

**Salle des fêtes du village d'Andillac, "soirée Contes sur les oiseaux", vendredi 1er décembre**

C'est dans le charmant petit village d'Andillac que nous avons accueilli parmi nous la troupe "*Contes, Vents et Marées*" pour une soirée "contes sur les oiseaux".

Chantal, Florence, Héloïse, Eulalia et Pierre ont enchaînés tour à tour de merveilleuses histoires avec l'oiseau comme élément principal. Le dépaysement était total. Nous nous sommes envolés vers l'orient pour y admirer une grue. Nous avons approché le soleil sur le dos d'un aigle, transformés en roitelet. Nous avons même trouvé le courage de plonger du haut d'une falaise à travers les yeux d'une jeune mouette. Les enfants présents se sont beaucoup amusés en découvrant quelques nouveaux refrains et ont beaucoup ri en entendant les différents chants du coq suivant sa nationalité...

Cette soirée, si vite passée, était des plus agréables. Un grand merci aux conteurs qui nous ont fait un immense plaisir et que nous espérons revoir bientôt.

*David, LPO Groupe Grésigne*

**Sortie autour du Château du Cayla, dimanche 3 décembre.**

9 heures. Une dizaine de personnes sont présentes devant l'église du magnifique petit village d'Andillac. Régis et son amie en profitent pour nous montrer leurs dernières créations en matière de mangeoires décoratives (voir les photos). Nous nous rendons ensuite au château du Cayla, perdu dans le brouillard, d'où nous démarrons sur le parking une brève randonnée d'une petite heure autour de ce site magnifique.

Sitôt descendus des voitures nous sommes accueillis par le picus viridis (pic vert pour les intimes), son tambourinage rapide et grave d'environ une seconde et demie, explique Claude, le distingue de celui du pic épeiche qui est typiquement bref, entre quatre et huit dixième de secondes. D'ailleurs, pour ne pas faire mentir notre guide, celui-ci vient nous survoler de son vol onduleux pour nous faire admirer son vert olive et sa calotte rouge.

La promenade débute par un chemin herbeux qui sinue sous les chênes. Quelques Mésanges charbonnières fuient à notre approche, nous remarquons de nombreux trous de pics sur les arbres bordant le chemin. Le silence est rompu régulièrement par les séries rapides de « tsi-tsi » du Rougegorge familier (*Erithacus rubecula* pour les savants). Après vingt minutes de marche nous sortons de la chênaie pour longer une prairie, nos yeux habitués à scruter les fourrés du sous-bois se tournent alors vers le ciel pour découvrir le vol gracieux du Busard Saint-Martin. Nous nous enfonçons à nouveau dans un bois, puis longeons sa lisière riche en noisetiers, passons au milieu d'une allée de buis pour arriver à la source du Téoulet.

Le cadre est enchanteur. Tout au long du chemin, la prose poétique de Maurice de Guérin, écrivain romantique du début du XIX<sup>ème</sup> siècle, fixée sur des petits panneaux, invite le lecteur à des contemplations bucoliques. Le chemin remonte vers le parking en passant devant une zone marécageuse, il est midi, un oiseau se pose au faite d'un grand arbre mort, David installe sa longue-vue et nous pouvons tous admirer un pic épeiche faire sa toilette sans aucune pudeur.

Nous nous séparons, nos ventres crient famine.

*Frédéric, LPO Groupe Grésigne*